

des organes génitaux et du voisinage. Bientôt, sur ces surfaces rouges, apparaissent des vésicules qui se rompent, laissant à leur place des érosions.

A l'anus, les lésions occupent presque exclusivement le sommet des plis radiés. Quelquefois il se fait un certain degré d'infiltration, donnant aux lésions un aspect papuleux.

Dans certains cas, enfin, les saillies papuleuses prennent l'aspect de pustules vaccinales (érythème vacciniforme).

**Traitement.** — Le premier soin du médecin doit être de régler l'alimentation des enfants et de prendre les mesures nécessaires pour remédier aux troubles digestifs et supprimer les causes matérielles qui contribuent localement au développement de l'érythème.

Chaque jour, l'enfant sera baigné dans de l'eau bouillie additionnée de son ou d'amidon; en outre, après chaque garde-robe ou émission d'urine, il sera soigneusement lavé localement avec de l'eau très chaude, poudré largement avec une poudre inerte (talc, oxyde de zinc), puis enveloppé dans des linges propres.

## CHAPITRE VII

### AFFECTIONS SUDORALES

La sécrétion sudorale peut être diminuée dans des proportions considérables et réellement pathologiques (*anhidrose*) ou, au contraire, exagérée (*hyperhidrose*).

#### ANHIDROSE

Elle correspond toujours à une sécheresse excessive de la peau, qui présente une tendance fâcheuse à se fendiller.

Le traitement aura pour but d'exciter les fonctions glandulaires et consistera en bains de vapeur ou d'étuve sèche, affusions froides, frictions sèches, massages. Les médicaments diaphorétiques, l'acétate d'ammoniaque, par exemple, et plus particulièrement le jaborandi en infusion, seront administrés à l'intérieur. La pilocarpine sera avec avantage donnée en injections sous-cutanées à la dose de 0<sup>gr</sup>,01 par injection.

#### HYPERHIDROSE

Beaucoup plus fréquente, l'exagération essentielle, primitive, de la sécrétion sudorale, la seule dont nous



nous occupions ici, prend, chez certains individus, les caractères d'une véritable infirmité, lorsque, en même temps qu'elle provoque une macération douloureuse de l'épiderme, elle s'accompagne de fétidité (*chromhidrose*). Le plus souvent localisé, l'hyperhidrose affecte surtout chez les obèses, en particulier le cuir chevelu, le visage, les aisselles, les aines, les pieds et les mains.

**Traitement.** — Le traitement devra s'adresser à la fois à la *constitution générale* des malades (toniques, reconstituants, modificateurs généraux, médicaments nervins, etc., suivant les cas) et à l'*état local*.

Les régions intéressées seront soigneusement lavées plusieurs fois par jour avec des solutions à la fois astringentes et antiseptiques (décoctions de feuilles de noyer, de roses de Provins, de racines de fraisier sauvage, solutions boratées, alunées, chloralées, etc.). Après les lavages on saupoudrera, surtout au niveau des plis, avec des poudres inertes, de préférence des poudres minérales (craie, oxyde de zinc, talc, bismuth), qui ne fermentent pas.

Quant aux médications internes, auxquelles on a accordé une action spécifique contre les sueurs locales exagérées, elles ne paraissent pas avoir justifié leur réputation, et nous ne nous y arrêterons pas.

#### DYSHIDROSE

On appelle ainsi une éruption de petits vésicules enchâssées dans le derme, remplies d'un liquide transparent, susceptibles de produire, par leur réunion, de larges décollements épidermiques et survenant par poussées aiguës, surtout aux extrémités, sous l'influence

de toutes les causes qui exagèrent la sécrétion sudorale. Ces manifestations s'accompagnent de démangeaisons parfois très pénibles.

**Traitement.** — Les pansements émollients amènent, en général, une sédation des phénomènes prurigineux, et les applications de poudres inertes (talc, oxyde de zinc) complètent la guérison.

#### CHROMHIDROSE

L'élimination de sueurs colorées a été attribuée, par certains auteurs, à la supercherie. Cependant il semble y avoir une observation authentique de sueurs bleues. Cette forme, d'ailleurs, relève de la thérapeutique de l'hyperhidrose.

Quant à l'*érythridrose* (sueurs rouges), elle a été constatée chez des hyperhidrosiques à poils rouges : dans certains grains colorés appendus aux poils, on a constaté un microcoque spécial (Balzer et Barthélemy).

Contre l'irritation de la peau, on emploiera les lotions alcalines et la poudre de talc. L'érythro-micrococcus sera détruit par des lavages au sublimé.

#### SUDAMINA, MILIAIRES

Les transpirations très abondantes provoquent quelquefois, dans certaines régions où la peau est particulièrement fine (abdomen, poitrine, flancs, cou et bras), une éruption de petites vésicules extrêmement ténues, transparentes, remplies d'un liquide clair. Ce sont les



*sudamina*. Ces vésicules reposent parfois sur une base rouge, congestionnée, et s'accompagnent d'une sensation de prurit assez pénible; l'éruption prend alors le nom de *miliaire*.

**Traitement.** — Les applications de poudres isolantes (bismuth, talc, oxyde de zinc, magnésie, amidon, lycopode), et les bains ou lotions émollientes, dans les cas de miliaire, feront cesser ces accidents.

## CHAPITRE VIII

### TUMEURS

#### MYOMES

Sous ce nom, on distingue deux formes de myômes cutanés :

1° **Myômes dartoïques** (Virchow, Besnier). — Tumeurs uniques ou peu nombreuses, sessiles ou pédiculées, pouvant atteindre le volume du poing, observées aux régions du sein ou des organes génitaux, et susceptibles de se rétracter sous l'influence d'une irritation ;

2° **Myômes simples** (Besnier). — Petites tumeurs enclavées dans le derme, sensibles spontanément et surtout à la pression, et à évolution lente.

**Traitement.** — Dans l'une et l'autre forme l'excision seule est indiquée.

#### NÉVROMES

Constitués par des saillies dures, fusiformes, qui se développent dans le derme, se multiplient et deviennent confluentes. Douloureuses spontanément et plus encore sous l'influence des moindres irritations mécaniques ou autres, elles relèvent exclusivement du traitement chirurgical.